



00009

MICROFICHE N°

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F

1

REPUBLIQUE TONKINOISE

MINISTERE de l'AGRICULTURE

DIRECTION de la PRODUCTION
AGRICOLE

Bureau Technique

SITUATION ACTUELLE du SECTEUR
CEREALIER et PERSPECTIVES
d'AMELIORATION de la PRODUCTION



Bureau Technique

SITUATION ACTUELLE DU SECTEUR CÉRÉALIER ET PERSPECTIVES
D'AMÉLIORATION DE LA PRODUCTION.

INTRODUCTION : Le secteur des céréales est l'un des secteurs de la production agricole le plus important. Il occupe de vastes superficies et emploie un grand nombre d'agriculteurs. Sa promotion occupe une grande place dans nos plans successifs. Bien que des variétés nouvelles ont été introduites depuis 1967 - 68 ; notre production reste insuffisante pour couvrir nos besoins. Avec le taux d'accroissement démographique nos besoins deviennent de plus en plus importants et nos importations ne font qu'augmenter. Nous importons des quantités de l'ordre de trois millions de quintaux de blé tendre tous les ans. Cette situation devient préoccupante étant donné qu'on enregistre entre (Juillet 1972 - Janvier 74) une hausse de 300 à 400 % dans le prix des céréales à l'échelle mondiale.

Le but de cette note est de faire ressortir les grandes lignes de l'évolution du secteur céréaliier durant les trois premières années du plan quadriennal 1972 - 73 / 1973 - 74 et 1974 - 75 et de faire part des ajustements nécessaires à court terme pour 1975 - 76 et pour le plan futur en se fixant comme objectif prioritaire l'auto-suffisance.

I/ - ÉVOLUTION DE LA SUPERFICIE ET DE LA PRODUCTION DURANT LES ANNÉES
1972 - 73 / 1973 - 74 et 1974 - 75

Le plan quadriennal a prévu le maintien des superficies à 860.000 ha pour le Nord mais l'augmentation des rendements et de la production par :

- l'extension de l'utilisation des variétés à haut rendement
- l'extension de l'utilisation des engrais
- l'extension de l'utilisation des désherbants.

A- EVOLUTION DES SUPERFICIES CEREALIERES DU NORD ET DE LA PRODUCTION

L'analyse des tableaux ci-joints (1 et 2) nous amène à faire les constatations suivantes.

1°/ 1972 - 73 : La production céréalière du Nord a accusé un déficit par rapport aux prévisions du plan dû principalement aux conditions climatiques et à la non réalisation des objectifs du plan en matière d'emblavures de variétés à haut rendement. La part du déficit dû à la deuxième cause est de l'ordre de 600.000 Qx.

2°/ 1973 - 74 :

- On remarque une diminution de la superficie céréalière totale du nord de 104.500 ha. Cette diminution a été obtenue sur le blé dur ordinaire et l'orge au profit d'autres spéculations (fourrages, jachère).

- On assiste d'autre part à une diminution des superficies du blé tendre à haut rendement et à une augmentation de celles du blé dur à haut rendement par rapport aux prévisions du plan.

- Les rendements du blé tendre à haut rendement et du blé dur à haut rendement qui sont respectivement de 13,5 et 11,4 sont bien inférieurs à ceux prévus.

Ces trois raisons ont fait que malgré l'augmentation des rendements du B.D.O., du B.T.O., et de l'orge par rapport aux prévisions du plan, la production a accusé un déficit de 600.000 Qx par rapport à ces mêmes prévisions.

3°/ 1974 - 75 :

- L'estimation des emblavures montre :

- Une diminution accentuée de la surface totale des céréales provenant d'une accentuation de la diminution des superficies emblavées en blé dur ordinaire et en orge par rapport aux prévisions : déficit de 141.000 ha.

- Une diminution accentuée des superficies emblavées en blé tendre à haut rendement alors que les emblavures en blé dur à haut rendement voient leur augmentation accentuée.

8- ANALYSE DES CONTRAINTES (Annexes 3 et 4)

1) Spéculations concurrentielles

La tendance à la diminution des superficies céréalières du Nord peut être expliquée par la préférence qu'ont de plus en plus certaines catégories d'agriculteurs pour les fourrages voire même pour la jachère à la place du blé dur ordinaire et de l'orge.

En effet si on compare pour ces catégories d'agriculteurs les alternatives :

- Blé dur ordinaire - fourrage (vesce-avoine)
- Orge - fourrage (vesce-avoine)
- Blé dur ordinaire - jachère
- Orge - Jachère

On peut constater que :

* les fourrages s'avèrent plus rémunérateurs que le blé dur ordinaire et l'orge et ceci notamment à l'échelle de l'exploitation semi-moderne et traditionnelle.

* les jachères s'avèrent plus rémunératrices que l'orge (secteurs semi-moderne en location et traditionnel) et le blé dur ordinaire (secteur traditionnel et à la limite secteur semi-moderne).

2) Alternative blé dur haut rendement - Blé tendre haut rendement

Les emblavures en blé tendre à haut rendement n'ont pas atteint le niveau prévu alors que celles en blé dur à haut rendement l'ont dépassé.

Ceci est dû à ce que les blés tendres à haut rendement n'ont pas donné leur potentiel de ^{production} / car ces variétés sont exigeantes et les rendements ne sont que la conséquence directe des soins qu'on apporte à la culture. En effet le rendement moyen de 13,5 Qx/ha obtenu pour toute la Tunisie du Nord correspond en réalité à une moyenne entre des rendements de l'ordre de 35 Qx/ha obtenus en sac chez des agriculteurs modernes : (Soltane ; Inia...) et des rendements médiocres (Jusqu'à 6 Q x/ha) obtenus chez les agriculteurs traditionnels qui préfèrent de ce fait de plus en plus les blés durs à haut rendement en vue de l'auto-consommation et de l'écoulement sur le marché parallèle.

3) Niveau d'utilisation des intrants

L'utilisation des intrants constitue un facteur déterminant de la production. Or, les quantités utilisées durant les années 72 - 73 et 73 - 74 et les prévisions de 74 - 75 sont les suivantes :

a. E n g r a i s (T)

Campagnes	Produits	Ammonitre 33 %			Super 45 %		
		P.	R.	D.	P.	R.	D.
1972 - 73		40.000	20.000	20.000	20.000	17.500	-2.500
1973 - 74		63.000	43.000	20.000	34.000	25.000	-9.000
1974 - 75		73.000	-	-	40.000	-	-
1975 - 76		85.000	-	-	47.000	-	-

Le tableau ci-dessus montre que l'objectif du plan n'a pas été atteint pour les années 1972 - 73 et 73 - 74 et ce notamment pour les engrais azotés dont le niveau d'utilisation reste faible (de l'ordre de 17 unités d'azote à l'hectare).

Le niveau moyen d'utilisation des engrais azotés devant être de l'ordre de 45 unités à l'hectare la programmation doit porter sur une quantité de l'ordre de 80.000 tonnes, ce qui correspond à l'objectif fixe par le plan pour 1975-76.

b. Désherbage

	! Prévisions	! Réalisations	! R.P.
1972 - 73	150.000	70.000	-80.000
1973 - 74	200.000	115.000	-85.000
1974 - 75	250.000	-	-
1975 - 76	300.000	-	-

Comme pour les engrais, les objectifs du plan en matière de désherbage n'ont pas été atteints.

C - ACTIONS A METTRE EN OEUVRE :

Le déficit céréalier résulte principalement des trois facteurs suivants :

- Diminution de la superficie totale céréalière du nord :
- Spéculations concurrentielles (fourrages - jachères)
- Préférence du blé dur à haut rendement au blé tendre à haut rendement : non réalisation des objectifs du plan en emblavures en blé tendre à haut rendement.
- Insuffisance de l'utilisation des engrais et désherbants.

Les actions à entreprendre en vue de combler le déficit céréalier actuel doivent porter sur chacun des trois facteurs énumérés ci-dessus.

1°/ Au niveau de la superficie totale céréalière du Nord :

Le déficit dû à la diminution de la superficie céréalière du Nord au profit du fourrage et de la jachère, étant de l'ordre de 700.000 Qx, étant donné que cette tendance s'accroît d'année en année et étant donné que le prix des fourrages est encourageant (ce qui est dû en partie aux possibilités d'exportation et donc à la spéculation) il y a lieu d'envisager des mesures tendant à abaisser le prix des fourrages :

- défavoriser l'exportation.
 - fixer le prix des fourrages.
- et à réviser le prix des céréales en fonction de la valeur locative actuelle (1)

Ceci sera étudié plus loin.

2°) Au niveau des variétés à haut rendement

Un effort particulier doit être fait en vue de l'extension des superficies consacrées au blé tendre à haut rendement dans les secteurs où ces variétés sont susceptibles de donner leur rendement optimal, à savoir les périmètres irrigués et les terres domaniales.

En effet le déficit qui est dû à la non réalisation des emblavures de blé tendre à haut rendement prévues dans le plan et au fait que celles qui ont été réalisées n'ont pas bénéficié des soins nécessaires est de l'ordre de 1000.000. Qx.

3°) Au niveau de l'utilisation des intrants

L'augmentation de la production est enfin tributaire d'une plus grande utilisation d'intrants.

Il est donc nécessaire :

- Pour les engrais et notamment ceux azotés ; d'intervenir à l'amont en résolvant les problèmes relatifs à l'approvisionnement du secteur (programmation judicieuse des besoins, stockage, transports, rapprochement des points de distribution...) et à l'aval en intensifiant l'encouragement à leur utilisation par les agriculteurs par une amélioration du mode d'octroi de crédits en nature.

- Pour les désherbants : Il n'y a pas de doute que la présence excessive de mauvaises herbes constitue l'un des facteurs principaux de la faiblesse des rendements dans le pays. Etant donné que le désherbage se fait actuellement surtout par l'intermédiaire d'une société nationale, la SONAFROV, il y a lieu de renforcer les structures et l'équipement de celle-ci afin qu'elle puisse entreprendre des campagnes à plus grande échelle pour lutter contre les mauvaises herbes qui peuvent être considérés comme des fléaux pour les céréales au même titre que les moineaux pour l'oléiculture.

Il y a lieu parallèlement d'encourager les Agriculteurs à Traiter eux-mêmes leurs Céréalés en leur facilitant l'acquisition du matériel et de Produit de Traitement -

II - EVOLUTION DU COUT DE PRODUCTION DES CEREALES

L'annexe n° 5 montre l'évolution des coûts de production enregistrés pour la campagne 74 - 75 par rapport à ceux de la campagne 1973 - 74 pour laquelle les prix des céréales ont été fixés comme suit :

- Blé dur	:	6,100 D
- Blé tendre	:	3,500 D
- Orge	:	4,000 D

Pour la campagne 1974 - 75, le prix de l'azote a augmenté de 66 %, celui de la mécanisation de l'ordre de 10 %, celui de la main d'œuvre de 9 à 30 %.

REPERCUSSIONS SUR LES COUTS PAR QUINTAL

POSTES	Augmentation	Par hectare	par Quintal
Engrais	!	2,000 D	0,130 D
Mécanisation	!	3,000 D	0,200 D
Main d'œuvre	!	1,700 D	0,100 D
Valeur locative	!	5,000 D	0,330 D
Total	!	11,700 D	0,760 D

On remarque que l'enlèvement de la taxe à la production (de l'ordre de 0,400 D) compense en partie l'augmentation des coûts (à peu près celle de la VL) et pourrait constituer de ce fait un stimulant direct pour la production. Ceci est de nature à permettre d'autre part d'atténuer la préférence qu'ont certains agriculteurs pour le blé dur qui était commercialisé sur le marché parallèle en partie à cause de la taxe à la production prélevée sur le produit commercialisé officiellement.

CONCLUSION GENERALE

L'examen de l'évolution du secteur céréalier durant les trois premières années du plan quadriennal montre que :

- la superficie céréalière totale du Nord accuse une diminution, diminution qui s'accroît d'année en année.
- l'introduction des variétés à haut rendement ne s'est pas faite comme il était prévu et n'a pas donné ce qu'on en attendait.
- le niveau d'utilisation des engrais et les désherbants reste bien au dessous des objectifs fixés.
- les coûts de production ont enregistré une augmentation non totalement compensée par la suppression de la taxe à la production.

Nous avons analysé point par point les causes de ces lacunes et nous avons formulé des propositions pour y remédier.

Cette analyse montre que l'augmentation du prix des céréales ne peut à elle seule permettre la résorption du déficit car elle n'avantagera que la partie de la production qui pourra être officiellement commercialisable alors que le déficit provient essentiellement du fait qu'une certaine catégorie d'agriculteurs.

- préfèrent les fourrages ou la jachère en location au x céréales.
- préfèrent le blé dur au blé tendre, en partie parce que le premier est commercialisable sur le marché parallèle.
- n'emploient pas assez d'intrants.

Il nous semble donc que si on voulait ~~donner~~ classer, par ordre de priorité, les interventions qui devraient être faites nous laisserions en dernier lieu l'augmentation du prix des céréales.

RELEVÉS CÉRÉALIERS DU NORD (1.000 ha)

LATIONS	PREVISIONS			ET			REALISATIONS			DIFFERENCE (Réalis. Prév.)			
	71 - 72	72 - 73	R	P	73 - 74	R	P	74 - 75	R	72 - 73	73 - 74	74 - 75	74 - 75
O.	562	526	550	464		393	425	330,5		+ 24	- 68		- 94,5
H.	-	34	12	56		114	75	135,5		- 22	+ 58		+ 60,5
T.	562	560	562	520		512	500	466		+ 2	- 6		- 34
O.	60	77	100	63		69	61	66		+ 23	0		+ 5
H.	100	83	60	111		55	129	71		- 23	- 56		- 58
T.	160	160	160	180		124	190	137		0	- 56		- 53
G E	135	143	135	163		121,5	170	116		- 5	- 38,5		- 54
L :	860	860	857	860		755,5	850	715		- 3	- 104,5		- 141

PRODUCTION CEREALIERE NORD (1.000 qx)

PÉRIODE	1971 - 72		1972 - 73		1973 - 74		1974 - 75		1975 - 76		1976 - 77	
	Réalisation	Prévision	Réalisation	Prévision	Réalisation	Prévision	Réalisation	Prévision	Réalisation	Prévision	Réalisation	Prévision
S.O.O.	(10) 5.620	3.725	(6,7) 3.730	(8,3) 3.849	(9) 3.520				+5			-329
S.O.H.R.T.	-	(13) 442	(12,9) 150	(13,5) 756	(11,4) 1.300				-292			+544
S.O.T.	5.620	4.267	3.880	4.605	4.820	4.907			-287			+215A
S.T.O.	(11) 620	763	959	(11,0) 766	(12,3) 850				+238,5			+84
S.T.H.R.T.	(16) 1.600	(16) 1.328	(12,7) 762	(16) 1.776	(13,5) 743				-609,5			-1.033
S.T.T.	2.220	2.091	1.720	2.542	15.983	2.938			-371			-949
O R G E	(11) 1.485	935	940	1.162	1.215	1.443			+5			+53
TOTAL	9.325	7.193	6.540	8.309	7.630				-653			-679

() : Rendements qx/ha.

f) N N E X E - 3 -

B.D. : Ordinaire : Rendement 10 Qx/ha

Charges opérationnelles

Postes	Quantité	Valeur
Semences	1 Q1	6,800 D
Engrais (N)	1 Q1	5 D
Engrais (P)	0,5 Q1	1,800 D
Traction mécanique	8 H	12,200 D
Main d'œuvre	7 J	5,600 D
Sacherie	-	0,650 D
Intérêt du capital	10 %	3,520 D
TOTAL		30,500 D

Produit Brut : 61 D

O R G E : Rendement 10 Qx/ha

Charges opérationnelles

Postes	Quantité	Valeur
Semences	1,1	4,400 D
Engrais (N)	0,7 Qx	3,500 D
Engrais (P)	0,3 Qx	0,480 D
Tr. Mécanique (Tracteur)	5 H	7,500 D
Tr. Mécanique (M.B.)	1,5 H	6,750 D
M.O.	4 J	3,200 D
Sacherie	-	0,650 D
Intérêt du capital	10 %	2,650 D
TOTAL :		29,150 D

Produit Brut : 40 D

FOURRAGE : Vesce-Avoine : Rendement 30 Rx/ha

Charges opérationnelles

Postes	Quantité	Valeur
Semences	0,6 Qx	4 D
Engrais (P. 16/a)	0,5 Qx	0,800
Traction mécanique (Trac.)	6H	
Traction mécanique (Presse)	2H	
M.O.	5J	4,500
Divers		0,400 D
Intérêt du capital	10 %	2,200 D
TOTAL		23,900 D

Produit brut : 2,5 x 30 = 75 D

Jachère

Charges opérationnelle : 0

Produit brut : 20 D (Location)

1) Alternative B.D.O. - Fourrage

	<u>BLE DUR</u>		<u>FOURRAGES</u>
A.	30,500 D	C.	23,900 D
B.	75,000 D	D.	61,000 D
$(A + B) - (C + D) = 20,600 D$			

2) Alternative : Orge - Fourrage

A.	29,150 D	C.	23,900 D
B.	75,000 D	D.	40,000 D
$(A + B) - (C + D) = 40,250 D$			

3) Alternative B.D.O. - Jachère

	<u>B.D.O.</u>		<u>JACHERE</u>
A.	38,500 D	C.	0
B.	20 D	D.	61,000 D
$(A + B) - (C + D) = -1,500 D$			

4) Alternative Orge - Jachère

	<u>Orge</u>		<u>JACHERE</u>
A.	29,150 D	C.	0
B.	20,000 D	D.	40,000 D
$(A + B) - (C + D) = 9,150 D.$			

A et C : Charges opérationnelles de la speculation faite.

B et D : Produit Brut de la speculation qui aurait pus être faite.

4) N N E X E N° 5

VARIATION DU COUT DES FACTEURS DE PRODUCTION EN CEREAUCULTURE

Années	1973 - 74	1974 - 75	<u>Différence</u>	
			Dinars	%
		<u>Crédits en nature :</u>		
	B.D. : 6,800 D			
	B.T. : 6,300 D			
		<u>Hors crédits en nature</u>		
	7,291 D	8,852 D	+ 1,561 D	
F.A.	6,636 D	7,952 D	+ 1,316 D	
wex.	6,421 D	7,421 D	+ 1,000 D	
	5,763 D	7,737 D	+ 1,974 D	
Ord	4,993 D	5,993 D	+ 1,000 D	
F.A.	5,208 D	6,208 D	+ 1,000 D	
	3,000 D	4,000 D	+ 1,000 D	
	3,600 D	3,600 D	-	
	1,590 D	1,590 D	-	
	3,000 D	5,000 D	+ 2,000 D	+66%
AUT	2,500 D	2,500 D	-	
SATION				
r	1,375 D	1,550 D	+ 0,175 D	+12,5%
"	5,000 D	5,500 D	+ 0,500 D	+10 %
OEUVRE				
re	0,600 D	0,800 D	+ 0,200 D	+33 %
lisée	1,100 D	1,200 D	+ 0,100 D	+ 9 %
S. D.	6,100 D			
G. T.	5,500 D			
ORGE	4,000 D			

FIN

13

VUES